

Sexe
Zut, j'ai plus
envie...

BEAUTÉ

Crèmes
douceur
antiâge



MODE

A chacune sa
chemise blanche

TÉMOIGNAGE

«J'ai rebondi
après 4 ans
de chômage»

REPORTAGE

La naissance
d'un carré Hermès

RECETTES: MENU D'AUTOMNE SIGNÉ CARLO CRISCI



1

PALETTE A partir des 40 couleurs de base de la maison, la palette se décline en 70 000 nuances. Les teintes de départ se mélangent à raison de deux ou trois, puis varient en intensité suivant la quantité de gomme de guar ou d'adrangante qui leur est ajoutée et en fonction de la viscosité recherchée. Sur un carré, pas un pouce de tissu n'est laissé vierge. Même les blancs sont colorés... en blanc, car la soie brute tend à jaunir avec le temps.



Naissance d'un carré Hermès

Qu'il s'inspire du monde du cheval ou de l'art, de la nature, de Paris ou des tapis d'orient, chaque carré Hermès raconte une histoire. Comment, de la soie vierge, naissent ces 92x92 cm de bonheur? Visite de l'usine et confection d'un foulard en 7 étapes.



Par Sylvie Ullmann
Photos: Thierry Parel

Tout commence dans un bâtiment industriel au sud de Lyon. Ce n'est qu'une fois poussée la porte que la magie commence, crescendo. D'abord, on tombe sur un carré Hermès accroché au mur comme un tableau. Puis, on découvre une nouvelle pièce et c'est l'émerveillement. Les carrés sont tous suspendus là, dans toutes leurs nuances, depuis les débuts.

On feuilleter leur histoire, zappant d'une époque, d'une teinte à l'autre. Car c'est là que tout commence: dans la couleur. Un carré en compte en moyenne 25, et jusqu'à 42 pour les plus complexes. Chaque saison, six nouveaux dessins entrent en collection et six anciens sont revisités dans de nouveaux coloris. Ou comment éviter à ses classiques de prendre la poussière.



2 MAGICIENNE Derrière la couleur, des artistes. Raphaëlle est sculpteure, peintre et coloriste. Avec trois collègues, elle pioche dans la palette pour créer les harmonies des différents carrés, au fil de ses envies: couleurs fortes après plusieurs saisons en pastel et vice-versa. Pas besoin de cahiers de tendances: «C'est logique, après des pastel, on a envie de teintes plus fortes et vice-versa. Mais la couleur, ça ne s'apprend pas. On a le sens ou on ne l'a pas, c'est tout.»



3 CUISINE DE LUXE Avant d'être amenées dans l'atelier d'impression, les couleurs sont préparées dans la cuisine. Le local sent la gouache en tube. On trébuche sur des bidons en plastique bleus remplis d'«orange polaire», de «vert mousse foncé» ou de «rouge Hermès», on glisse sur un sol bariolé de coulures. Au fond à droite, derrière les bidons de guar et d'adragante, une rangée de plaques de cuisine. Sur chacune, une casserole. On suit la recette: on verse un peu de poudre jaune, des solvants, de l'eau, un épaississant et on mélange avec une spatule en bois.



4 DESSIN DE POINTE Chaque couleur est imprimée séparément. Pour ce faire, le dessin doit être décomposé en «couches», dont chacune correspond à une couleur et à un passage de la machine. Tous les détails correspondant à un même coloris sont reportés à l'encre de Chine sur un calque. Un travail qui dure en moyenne 500 à 600 heures pour un carré, et jusqu'à 1500 - soit une personne à plein temps pendant un an - pour les plus compliqués, comme le modèle dont on aperçoit un détail ci-dessus.

5

AU MILLIMÈTRE Imprimer des foulards Hermès, c'est réussir un cent vingt mètres - c'est la longueur d'une ligne d'impression. A chaque mètre, un foulard. La pièce de tissu, indivise, est posée en droit fil sur une toile cirée encollée. Rien ne doit bouger pendant tout le processus d'impression, sinon le dessin apparaîtrait en décalé et serait bon pour le bûcher. Ça fait mal, mais c'est le prix du vrai luxe: chez Hermès, les ratés ne sont pas écoulés au marché ni dans des boutiques d'usine, mais brûlés. De la réserve (ci-dessous), un imprimeur amène la plaque correspondant à la deuxième couche du carré «Fleurs de Fuchsia», en ce moment sur la machine. Avant d'être utilisée, chaque plaque est contrôlée et le moindre petit trou bouché. Là non plus, pas de place pour les imperfections.





6

UNE COULEUR APRÈS L'AUTRE La machine démarre. Dans le cadre où est tendue la gaze avec le motif à imprimer, on verse la couleur. Il faut en mettre juste assez pour qu'elle soit visible recto-verso - cela rend les imitations, toujours imprimées uniquement côté recto, faciles à repérer. Une lame la dépose sur la soie. Ensuite, le cadre s'éloigne du tissu et avance jusqu'au carré suivant (ci-contre). Pour l'équipe, c'est le moment de vérifier que tout est en ordre: une goutte, un débordement ou un alignement imparfait sont immédiatement rectifiés. Une fois que la soie a été imprimée sur toute sa longueur, la pièce est levée et laissée à sécher (ci-dessus).

7

APPRÊTS Une fois sèche, la matière cartonne sous le doigt. On est loin de la douceur du carré comme on le trouve en boutique! Pour trouver sa texture définitive, la soie doit encore passer une heure dans un bain de vapeur pour fixer sa couleur. Ensuite (ci-dessous), elle passe dans une autre machine où elle est lavée, puis elle reçoit une couche de protection. C'est pour la préserver que la maison recommande de ne pas laver son carré à la main, mais de le donner au nettoyage chimique. Qu'on se le dise...



8

OBJECTIF ZÉRO DÉFAUT L'équipe de contrôle qualité traque les imperfections. Rien ne leur échappe! Quand on s'étonne de voir écarté un carré qui nous semble parfait, on nous met le nez sur trois taches format tête d'épingle dans un coin, signe qu'il restait de l'eau sur un cadre! Une fois ce dernier examen passé, les carrés filent chez les rouloteuses, qui leur donnent un bord en roulant la matière sur elle-même. A la main, bien sûr: une fois qu'on a la technique, il paraît que cela ne prend «que» 32 minutes pour roulotter les quatre fois 92 cm d'un carré.